

Et maintenant pourquoi moi ?

C'est la question que je me suis posée lorsque M. Henriët m'a annoncé son intention d'inaugurer trois lieux dans sa commune, dont un à mon nom !

J'ai dit OUI parce que cela avait du sens d'associer le nom de Roux à ceux de Caquineau et Causel dans ce village. C'est de l'histoire, tout simplement. Qui m'honore et me dépasse. Je ne pouvais pas me dérober.

C'est à l'école d'Aziré, pas loin d'ici, que la vie a **bien** commencé pour moi en **mai 1942** :

Je suis un bébé entouré par mes parents Odette et Alfred, par nos voisins Edmonde et Yves Renaud, par les élèves de mes parents aussi, qui nous diront lorsque nous les avons réunis en 2007 :

« C'était notre petite fille... »

C'était ma famille d'Aziré...

Et puis patatras, **vendredi 12 mars 1943**, à 5 heures du soir, trois policiers français font irruption dans la maison d'école... Edmonde vient me chercher, mes parents sont embarqués...

Ma mère revient le soir même, sous la surveillance des gendarmes d'Oulmes.

Je viens d'avoir dix mois. Je ne reverrai pas mon père, sauf une fois, derrière les grillages du parloir de la prison de Fontenay...

Printemps 1944, Odette se prépare à reprendre du service dans la Résistance : faux certificat médical, fausse carte d'identité...

Mais Line, "son bien le plus précieux"... Comment faire ?

Heureusement, il y a les amis instituteurs du canton de Maillezais.

Et ici, c'est Frédéric et Marie-Rose. Une expédition est organisée pour mon transfert de l'école d'Aziré à l'école de Souil grâce à la voiture de M. Causel et sous la surveillance des jeunes postés à chaque carrefour, comme me l'a raconté Gilbert Martineau (qui nous a quittés en octobre dernier).

C'est ici que j'aurai deux ans, en **mai 1944**, et que je serai protégée jusqu'à la Libération. Ici aussi il y a des élèves qui s'occupent de moi, comme l'ont fait Michelle Lorit et sa sœur Yolande, retrouvées en 2008.

C'était ma famille de Souil...

Voilà les débuts dans la vie d'une petite fille née en pleine guerre.

C'est malheureusement ce que vivent des milliers d'enfants dans le monde encore aujourd'hui.

Puis la vie normale a repris, enfin pas tout à fait normale quand même, puisqu'en **mai 1945**, Odette est élue maire des Sables ! J'ai trois ans et nous allons vivre toutes les deux seules.

Seules oui, mais pas abandonnées : j'ai encore deux grands-mères et deux grands-pères, pour qui je suis l'unique petite fille à chérir.

Et j'aurai, tout au long de ma vie, de nombreuses familles : celle des veuves de guerre et ami.e.s proches, celles des camarades communistes, des Femmes françaises, des instituteurs et institutrices, celle de mes copines de lycée et celle du sport.

Elles m'ont aidée à grandir malgré le manque d'un papa.

Frédéric Causel sera aussi l'un des six témoins nécessaires à mon adoption par la Nation.

Aujourd'hui, c'est toutes ces femmes et tous ces hommes que je veux remercier.

Au nom de mes enfants, représentés aujourd'hui par Pierre, de mes petits-enfants et arrières petits-enfants. Ils sont la preuve que toujours la vie l'emporte.

Et surtout merci maman de m'avoir ouvert toutes ces portes de la solidarité, de l'amitié et de la fidélité.

La vie fait aussi des cadeaux !

Donner mon nom au parcours santé devant cette école a du sens pour moi, l'athlétisme a été la colonne vertébrale de ma jeunesse et m'a permis de prendre ma place aux côtés d'une mère au fort caractère.

J'espère que de nombreux enfants de cette belle école connaîtront le bonheur de se dépasser dans l'accomplissement d'une passion.

Après le jardin Odette Roux aux Sables et l'école à Aubigny, le bar Chez Alfred à Aziré, et maintenant leur fille à Souil, nous voilà **tous les trois reliés pour la mémoire et la transmission aux jeunes générations.**

Merci M. Le Maire, merci Christian, de m'avoir associée à ces magnifiques personnes que sont Julien, Clémentine, Frédéric et Marie-Rose.

Voir mon nom inscrit ici me touche au plus profond de mon être.

Merci à toutes et tous d'être là pour cet événement si inattendu pour moi.

À Souil, le 19 septembre 2026

Line Roux, fille d'Odette et Alfred Roux, instituteurs à Aziré, communistes, résistants.